

Eurazeo et Index font ruisseler les milliards avec leurs nouveaux fonds

Le fonds Français Eurazeo et le fonds Américain Index viennent d'annoncer le bouclage de nouveaux fonds dépassant le milliard d'euros.

Temps de lecture : minute

23 juillet 2021

1,6 milliard d'euros pour la Français Eurazeo, 2,9 milliards de dollars pour l'Américain Index : la Tech européenne devrait bientôt voir ces milliards ruisseler sur elle. Eurazeo, qui a déjà [Doctolib](#), [ManoMano](#) ou [Back Market](#) dans sa besace, devrait continuer dans cette voie, en ciblant les scaleups de la santé, de la fintech et du SaaS.

De son côté, Index se structure autour de deux véhicules d'investissement, l'un dédié aux séries A et B et l'autre aux tours de *late stage*, comme il l'a déjà fait avec [Alan](#) - en plus d'un premier fonds d'amorçage bouclé en avril. Il se concentrera sur cinq axes : les marketplaces, les marques de grande consommation, les logiciels d'entreprise mais aussi, comme Eurazeo, le SaaS et la fintech. De quoi promettre quelques passes d'armes pour décrocher les scaleups les plus convoitées.

La bataille fait rage entre les deux continents pour parvenir d'un côté à faire émerger et garder des licornes sur le territoire continental et de l'autre à cibler et encourager les pépites du Vieux continent à devenir américaines. En levant le fonds Tech le plus important d'Europe, Eurazeo espère bien réussir le pari de la croissance locale des scaleups

européennes, conscient que cela ne lui incombe pas seul. Ainsi, auprès de nos confrères des Échos, la présidente du directoire d'Eurazeo Virginie Morgon a-t-elle plaidé pour que d'ici à trois ans, " *il faut qu'il y ait sur le marché trois ou quatre fonds européens capables d'investir dans des sociétés valorisées plus de 5 milliards d'euros, et une dizaine d'autres qui se positionnent sur les entreprises de croissance de plus de 1 milliard* ".

Garder les licornes en Europe

Alors qu'Emmanuel Macron a fixé il y a deux ans l'objectif pour la Tech tricolore de faire émerger 25 licornes d'ici 2025, Virginie Morgon estime que ce jalon est déjà " *dépassé* ". " *Il faut amener les entreprises à 5 milliards de valorisation, puis au double. C'est aussi un enjeu de souveraineté pour conserver leur ancrage en Europe.* " En effet, avant même de devenir des licornes, les entreprises françaises - mais aussi européennes - sont souvent obligées pour se développer de chercher des capitaux outre-Atlantique ; certains se tournent également vers des investisseurs ou des corporates asiatiques. Or, ces partenaires financiers exigent le plus souvent que le siège de l'entreprise soit alors relocalisé dans leur pays, à l'instar d'Algolia par exemple.



À lire aussi

Souveraineté : le risque se trouve ailleurs que dans les rachats de startups

Pour combler ce trou dans la raquette du capital-risque, la France a mobilisé les fonds Tibi et l'Europe a lancé son programme Scale-Up Europe, dans lequel l'Hexagone a été un moteur. Cela a considérablement accéléré les investissements, comme en témoigne le fait qu'Eurazeo a d'ores et déjà déployé plus de la moitié du fonds qu'il vient d'annoncer... Et le rythme ne devrait pas ralentir notablement, estime Martin Mignot, partner d'Index. " *La question aujourd'hui, c'est : est-ce qu'on va revenir au rythme pré-Covid ? Ou est-ce que ça va encore s'accélérer ?, s'est-il interrogé auprès de nos confrères de Sifted. Je pense que cela va se ralentir un petit peu mais qu'on restera à un rythme d'investissement plus élevé qu'auparavant.* "

En effet, la crise du Covid-19 a profondément transformé les process des investisseurs, pour le plus grand bonheur des entrepreneur·se·s. " *Subitement, nous pouvons réaliser les due diligence en deux jours. Notre capacité à prendre des décisions s'est améliorée et ça, ça ne changera pas.* "

Article écrit par Geraldine Russell